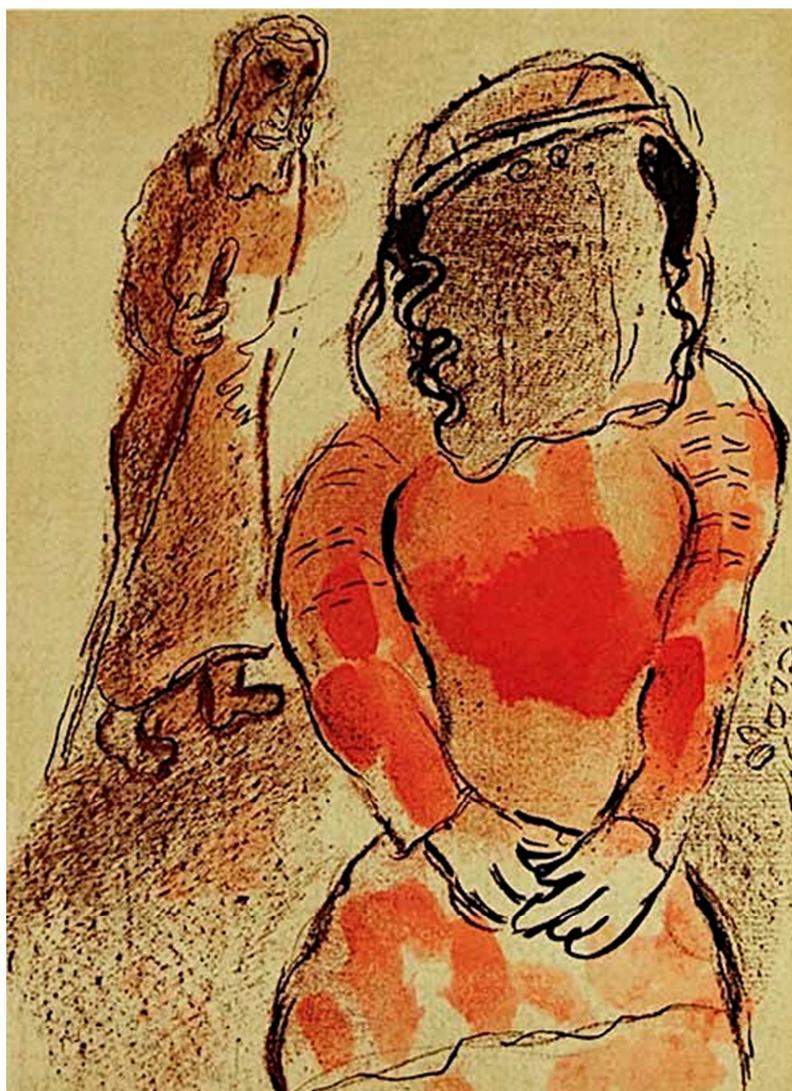




## Interlude : Juda et Tamar

***Tamar retira ses habits de veuve, se couvrit d'un voile et, s'étant rendue méconnaissable, elle s'assit à l'entrée d'Einaïm qui est sur le chemin de Timna.***

Gn 38, 14



Marc Chagall, *Tamar, belle-fille de Juda*, Lithographie, 1960, [www.bible-art.info](http://www.bible-art.info)

**Mais que vient donc faire ce chapitre 38 dans l'histoire de Joseph ? L'un des personnages, Juda, est bien l'un des frères de Joseph qui a cherché à le vendre plutôt que de le tuer. Mais apparemment l'histoire n'a rien à voir avec celle de Joseph. Certains exégètes ont pensé cela mais une analyse plus fine permet de penser autrement.**

1. Sans se soucier de la question posée ci-dessus, commençons par **analyser le texte pour lui-même**, en suivant la fiche de lecture D3/2.
  - La fiche D2/3 nous aidera, grâce à quelques tableaux :
    - A y voir clair dans les liens familiaux
    - A commencer un découpage du texte à l'aide des expressions temporelles
    - A voir plus finement les moments du récit qui s'organisent en intrigue, c'est-à-dire ce qui se trame dans cette histoire.
  - La fiche D3/4 nous donne le sens d'une coutume, le lévirat, et le sens de noms de personnes et de lieux, qui éclairent bien des choses.
  
2. En revenant sur **chacun des personnages**, avec la fiche D3/5, on mesurera le rôle de chacun et la transformation qui s'opère dans le récit chez un des personnages principaux, Juda.
  
3. C'est alors qu'il conviendra de reparler de l'histoire de Joseph telle que nous commençons à la connaître au chapitre 37. On verra que **l'interlude de Gn 38** est certes autonome mais qu'il y a des points communs entre le sort de Juda et celui de Jacob. Peut-être soupçonnerons-nous que la transformation de Juda par l'intermédiaire de Tamar pourra avoir une influence sur son comportement dans la suite de l'histoire de Joseph.
  
4. **Cette histoire de ruse, de mensonge et de vérité ne peut nous laisser indifférents.** Elle peut questionner ou éclairer nos propres histoires.
  
5. Enfin nous **prierons** avec le Ps 1 dans lequel le psalmiste ne propose pas de mentir, au contraire !

A cette époque, Juda quitta ses frères et se rendit à Adoullam, chez un nommé Hira. <sup>2</sup>Là il aperçut la fille d'un certain Shoua, un Cananéen. Il en fit sa femme. De son union avec lui, <sup>3</sup>elle devint enceinte et mit au monde un fils, que Juda appela Er. <sup>4</sup>Cette femme eut un autre fils ; elle l'appela Onân ; <sup>5</sup>puis un autre encore, qu'elle appela Shéla. Juda était à Keziv au moment de cette naissance.

<sup>6</sup>Juda maria son fils aîné Er à une femme nommée Tamar. <sup>7</sup>Er déplut tellement au Seigneur que celui-ci le fit mourir. <sup>8</sup>Alors Juda dit à Onân : « Tu connais ton devoir de proche parent du mort : tu dois donner une descendance à ton frère. Épouse donc sa veuve. » <sup>9</sup>Mais Onân savait que l'enfant ne serait pas considéré comme le sien. C'est pourquoi, chaque fois qu'il avait des rapports avec sa belle-sœur, il laissait tomber sa semence à terre, pour ne pas donner d'enfant à son frère. <sup>10</sup>Cette conduite déplut au Seigneur qui le fit mourir lui aussi. <sup>11</sup>Juda dit alors à sa belle-fille Tamar : « Puisque tu es veuve, va habiter chez ton père en attendant que mon fils Chéla soit devenu adulte. » Il se disait en effet : « Il ne faut pas que Shéla meure lui aussi comme ses frères. » Tamar s'en alla donc habiter chez son père.

<sup>12</sup>Après un certain temps, la fille de Shoua, femme de Juda, mourut. Quand la période du deuil fut terminée, Juda se rendit à Timna, avec son ami Hira d'Adoullam, pour voir ceux qui tondaient ses moutons.

<sup>13</sup>Lorsque Tamar apprit que son beau-père allait à Timna pour tondre ses moutons, <sup>14</sup>elle quitta ses habits de veuve, se couvrit le visage d'un voile et alla s'asseoir à l'entrée d'Einaïm qui est sur le chemin de Timna. En effet, elle s'était rendu compte que Shéla était devenu adulte, mais qu'elle ne lui avait pas été donnée pour femme. <sup>15</sup>Juda vit Tamar et la prit pour une prostituée, parce qu'elle avait voilé son visage. <sup>16</sup>Ne sachant pas que c'était sa belle-fille, il se dirigea vers elle au bord du chemin et lui dit : « Laisse-moi venir avec toi. » — « Que me donneras-tu pour cela ? » répondit-elle. <sup>17</sup>« Je t'offrirai un chevreau de mon troupeau », dit-il. Elle répliqua : « Oui, mais donne-moi un gage en attendant. » — <sup>18</sup>« Quel gage veux-tu ? » demanda-t-il. Elle répondit : « Ton cachet personnel avec son cordon, et le bâton que tu tiens. » Il les lui donna et alla avec elle. Elle devint enceinte de lui. <sup>19</sup>Elle rentra chez elle, enleva son voile et reprit ses habits de veuve.

<sup>20</sup>Juda envoya son ami d'Adoullam porter le chevreau promis et récupérer les objets donnés en gage à cette femme. Son ami ne la trouva pas ; <sup>21</sup>il demanda aux gens d'Einaïm : « Où est cette prostituée qui était au bord du chemin, près d'ici ? » — « Il n'y a jamais eu ici de prostituée », répondirent-ils. <sup>22</sup>L'ami revint dire à Juda : « Je ne l'ai pas trouvée et les gens de l'endroit m'ont même affirmé qu'il n'y avait jamais eu là de prostituée. » <sup>23</sup>Juda lui répondit : « Qu'elle garde ces objets ! Ne nous rendons pas ridicules. En tout cas, j'ai envoyé le chevreau, et toi, tu n'as pas retrouvé cette femme. »

<sup>24</sup>Environ trois mois plus tard, quelqu'un vint dire à Juda : « Ta belle-fille Tamar s'est prostituée ; la voilà enceinte. » — « Qu'on l'emmène, ordonna Juda, et qu'on la brûle vive ! »

<sup>25</sup>Pendant qu'on l'emmenait, elle fit dire à son beau-père : « Regarde ces objets. Ce cachet personnel, ce cordon et ce bâton appartiennent à l'homme dont je suis enceinte. Tâche de savoir qui est cet homme. »

<sup>26</sup>Juda reconnut les objets et déclara : « Elle a respecté la loi mieux que moi. C'est vrai ! J'aurais dû la donner pour femme à mon fils Shéla et je ne l'ai pas fait. » Juda n'eut jamais plus de relations sexuelles avec elle.

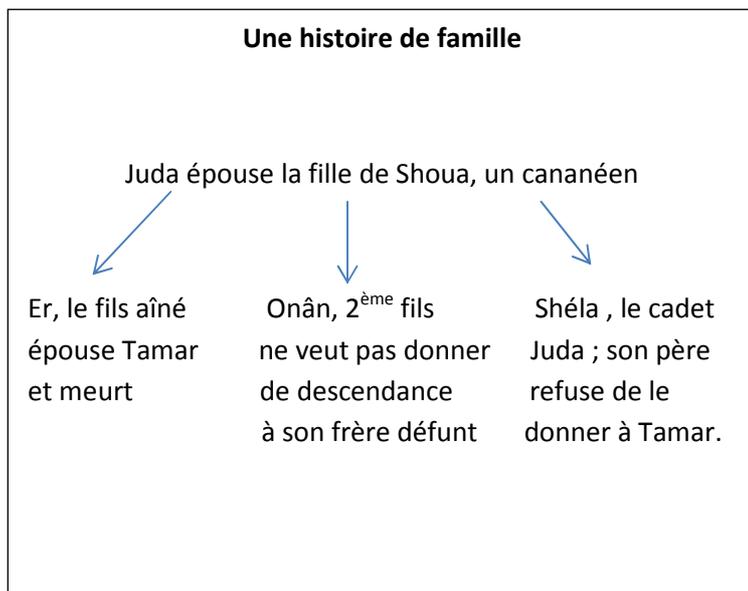
<sup>27</sup>Au moment de l'accouchement on s'aperçut qu'elle avait des jumeaux.

<sup>28</sup>L'un d'eux sortit alors un bras. La sage-femme le saisit et y attacha un fil rouge. « Celui-ci est le premier-né », dit-elle. <sup>29</sup>Mais l'enfant retira son bras et son frère vint au monde. La sage-femme s'exclama : « Quelle brèche tu as ouverte ! » Juda l'appela donc Pérèç — ce qui veut dire « Brèche » —. <sup>30</sup>Puis l'autre enfant vint au monde, avec le fil rouge au bras, et Juda l'appela Zérah.

### Pour lire le texte

- 1- Quelles expressions se rapportent au temps ?
  - Proposer un découpage du texte.
  - A quoi correspondent ces différents moments dans le récit ?
- 2- Quelle est la situation initiale ?
  - Quels sont les personnages ? Quelle relation ont-ils entre eux ?
- 3- Qui a l'initiative de la transformation de la situation ?
  - Qui aide l'acteur principal ?
  - Qui est opposant ?
- 4- Quelle est la situation finale ?
  - Quelle est la conclusion ?
- 5- Qu'est-ce qui se trame dans cette histoire ?
  - Quel est son rôle dans l'histoire de Joseph ?
  - Comment le narrateur conduit-il peu à peu le lecteur à la découverte de l'intrigue ?
- 6- Quelles leçons peut-on tirer pour nous de ce récit ?

**Qu'est- ce qui fait passer d'une situation initiale de malheur : la mort de deux fils mariés à Tamar, à une issue positive : la naissance de deux fils de la même Tamar ?**



**Quelques repères temporels**

L'exposition commence par « en ce temps-là » (v.1) situant l'action à l'époque du deuil de Jacob suite à la disparition de Joseph. L'action se complique lorsque « les jours se multiplient » après le renvoi de Tamar (v.12). Elle se précipite et atteint son sommet au moment où la grossesse trahit la femme « environ trois mois plus tard », ce qui entraîne le dénouement : le jugement rendu par Juda (v.24-26). Elle trouve son épilogue « au temps de l'enfantement des jumeaux » (v.27)

**Une intrigue à plusieurs facettes**

Exposition Situation initiale	Dans la famille de Juda, le mal et la mort font des ravages et engendrent la méfiance.(v.1 à 11)
Complication	Veuvage de Juda (v.12) Fête de la tonte du troupeau (v.12-13) Préparatifs de Tamar (v.14) Tractation de Juda avec la prostituée (v.15-18) Vaine recherche du compagnon aduhamite (v.19-23)
Action décisive	Tamar prend les choses en main (v.14-19) La grossesse de Tamar devient évidente et Juda l'apprend (v.24) Sentence de mort
Retournement Dénouement	Exhibition des signes de la paternité de Juda (v.25) Reconnaissance : la réaction juste de Juda (v.26) Résolution ; Tamar est déclarée innocente.
Epilogue situation finale	Naissance des jumeaux (v.27-30) à la place des deux fils morts.

L'intrigue de ce récit est bien unifiée, et chacun de ses éléments y a son importance. Elle conduit le lecteur de la mort des deux fils mariés à Tamar à la naissance de deux fils de la même Tamar. L'objet de la trame du récit est d'apporter une issue positive à une situation initiale de malheur. **Mais cette issue ne serait pas possible sans que Juda évolue, passant de la méfiance et de la crainte à la confiance envers sa bru.** Aussi la trame de la résolution suit-elle la transformation du personnage. Mais de manière concrète, celle-ci implique une stratégie de révélation qui conduit le lecteur à découvrir les vrais visages de Tamar et de Juda.

**Autre temps, autres moeurs ! Le sens des mots n'est pas sans importance pour comprendre le sens de l'histoire.**

### Prostituée par devoir ! La loi du lévirat

« Etonnante est la liaison incestueuse de Tamar avec son beau-père Juda ; [mais] elle a pour cadre **la loi du lévirat** qui stipulait que **si un homme venait à mourir sans enfant mâle, sa veuve ne pouvait pas se remarier en dehors de la famille**. C'était à son beau-frère de la prendre pour femme et de « faire à son égard son devoir de beau-frère » (Dt, 25,5-10). Le premier fils qu'elle mettrait au monde assurerait ainsi la continuité de la lignée masculine et l'on éviterait l'aliénation des terres. Celui qui se soustrayait à ce devoir était déshonoré. Dans ce contexte, Tamar déjouera les pièges de Juda, son beau-père ! Est-ce par peur de cette « mangeuse d'hommes » qui avait déjà fait mourir deux de ses fils ? Toujours est-il qu'il avait fait en sorte qu'elle ne puisse pas épouser son troisième fils. Mais c'était sans compter sur **la ténacité de Tamar qui se déguisa en prostituée** et, sur la route de Timna, séduisit Juda dont elle eut des jumeaux. Devenant ainsi une des ancêtres du roi David, elle est citée dans la généalogie de Jésus (Mt, 1,3) ».

*Dossiers de la Bible, 88, p.23*

**La prostitution de Tamar est néanmoins « assimilable à un adultère**, un délit passible de la peine de mort. Dans ce cas, **si Juda déclare juste sa belle-fille, c'est qu'il estime que la conduite de celle-ci est justifiée par sa propre injustice** ».

*Cahier Evangile 107, p. 55*

### Deux lieux riches de sens

**Keziv (38,5)** : « Ce nom, que le narrateur mentionnait sans raison apparente, est à rapprocher sans doute du verbe *kazav*, « mentir, tromper ». Il pourrait désigner un oued, un cours d'eau intermittent qui ne coule qu'en temps de pluie, torrent aux eaux non fiables, décevantes (en hébreu *'akhzav*). N'est-ce pas là ce que le lecteur découvre de Juda, lorsqu'il se montre non fiable, précisément parce qu'il tente de protéger de la mort Shéla, devenu son aîné par la force des choses ? »

A. Wénin, *Joseph ou l'invention de la fraternité*, Lessius, 2005, p. 94

**L'entrée d'Einaïm (38, 14)** : Le sens de l'expression est « Porte de deux sources » -plus littéralement « ouverture de deux yeux ». « Depuis les chapitres 24 et 29, le lecteur de la Genèse n'ignore plus qu'une rencontre entre un homme et une femme près des eaux non loin d'un bourg peut prélude à une union en principe féconde. [...] Mais il y a aussi l'ironie mordante aux dépens de Juda, [ironie qui] naît du contraste entre l' « ouverture des deux yeux » de Tamar qui « voit que Shéla a grandi » sans qu'elle lui ait été donnée, et l'aveuglement de Juda, qui croyait tout savoir, mais est à présent démasqué à son insu par Tamar ».

*Ibid.*, p. 96.

### Sceau, cordon, bâton (38,18) :

« Ces objets portaient des marques identifiant leur propriétaire : le cordon était sans doute passé dans l'axe d'un sceau cylindrique ou d'un anneau qui servait de cachet. Le mot bâton signifie aussi tribu, peut-être en référence au bâton qui symbolise l'autorité du chef de tribu »

Note de la *Bible Segond*, édition de 2002, p. 74.

### Pèrèç et Zérah, ou Brèche (Percée) et Eclat (38, 29 et 30)

En attribuant ces noms aux jumeaux, « Juda rappelle peut-être [...] l'essentiel de son histoire avec la mère. Car, chacun à sa manière, ces deux noms disent que la vie a traversé l'impasse pour renaître. **Pèrèç parle de percée et de débordement**, et **Zérah évoque le rayonnement du soleil, son éclat** au sortir de la nuit. C'est qu'avec eux, Juda tient la preuve que Tamar n'est pas porteuse de mort comme il l'a cru un temps, mais que, au contraire, c'est grâce à elle que la vie l'emporte. Témoins, les jumeaux qui naissent, comme pour remplacer les deux morts. Juda, comme le lecteur, est donc laissé face à la vie qui recommence par-delà la mort, la peur et le mensonge, une vie à son lever qui, en ces deux fils, « perce » et « éclate » ».

A. Wénin, *Joseph...* (ouvrage cité ci-dessus), pp.101-102.

**Grâce au Seigneur et à Tamar ce chapitre 38 est le témoin de la transformation de Juda.**

### Juda

Juda est le 4<sup>ème</sup> fils de Jacob et Léa (Gn29,35). En Gn 27 il suggère de vendre Joseph plutôt que de le tuer :  
« *Malgré tout, il est de notre famille. Il est notre frère.* »

#### Quand le passé se répète

Au ch.38 Juda quitte ses frères et va chez les Cananéens, où il se marie. Il fonde ainsi sa propre famille et semble chercher à tourner la page. Mais son passé le rattrape. Lui aussi va perdre ses enfants, lui aussi est trompé. Pourtant, **il a cherché à contrôler les siens** : Dans la Genèse, il est le seul père qui choisisse lui-même l'épouse de son fils. Puis il ordonne à Onân de se plier à la règle du lévirat et renvoie Tamar dans sa famille. Les deux fois où le narrateur rapporte ses paroles il s'agit d'un ordre (38,8 et 11). **Pourtant, les choses lui échappent** : Le Seigneur fait mourir ses fils, Onân transgresse son ordre, et Tamar contourne l'obstacle. Bref, chercher à fuir le passé semble inutile, il refait surface d'une manière ou d'une autre, engendrant d'autres souffrances.

#### Juda, père de famille

Les deux fils que le Seigneur fait mourir reflètent quelque chose de leur père. Er est associé à la façon autoritaire dont le père conçoit sa paternité. Quant à Onân, en dupant son père et en niant tout avenir à son frère décédé, il reproduit ce que Juda a fait comme fils et frère avec Jacob et Joseph. Mais Juda ne saisit rien et ne se pose aucune question sur la mort de ses fils. Il continue à imposer ses volontés. Ce qui préside à son agir et à ses décisions est pourtant **un désir de vie**. Mais à ce stade **ce désir est perverti en peur de la mort**. C'est grâce à Tamar qu'il verra que prendre le risque de la vie, c'est s'ouvrir à elle.

#### La vérité, source de vie

Quand il renvoie Tamar chez elle Juda lui **cache** une partie de la vérité. Celle-ci s'en aperçoit et l'oblige à reconnaître la vérité (v.25). Juda alors **reconnaît** la justice de Tamar et **avoue** sa propre faute (v.26).

Dans la suite du récit Juda va de nouveau se retrouver face à son passé, quand Joseph le mettra à l'épreuve. Sa réaction sera différente de celle de ses frères, comme s'il avait tiré la leçon de son expérience passée.

### Le Seigneur

« *Er, l'aîné de Juda, fut mal aux yeux du Seigneur et le Seigneur le fit mourir.* » (38,7)

En soulignant à nouveau que Er est « l'aîné de Juda », le narrateur insinue que c'est en tant que tel qu'il est « mal » aux yeux du Seigneur, **ce Dieu qui, depuis le début du livre de la Genèse, opère et garantit de justes séparations pour que la fusion n'étouffe pas la vie mais qu'au contraire de justes relations puissent s'établir**. Lorsqu'il casse aussi brutalement un lien si bien engagé entre Juda et « son » aîné, le Seigneur n'envoie-t-il pas un message au père ? Juda ne capte pas le signe. Il tente d'exercer la même emprise sur Onân. Celui-ci se rebiffe et le trompe : Ce refus de fraternité et de vie lui vaut de mourir également de la main du Seigneur, ce qui confirme que **celui-ci intervient là où le « mal » pervertit les relations familiales**.

### Tamar

« *Parce qu'elle a vu que Shéla avait grandi mais qu'elle ne lui avait pas été donnée pour femme* (v.14b) Tamar attend Juda au bord de la route. Juda, lui qui croyait tout savoir, est aveugle et démasqué par Tamar. Bien que voilée elle **garde les yeux en face des trous et gère parfaitement la situation à son avantage**. Tamar écoute son **désir de vie** mais table aussi sur celui qu'elle peut supposer chez Juda. Elle cherche à assouvir son propre désir de maternité, mais aussi le vieux désir de Juda d'avoir une descendance par son fils aîné, désir englué dans la peur. Puis, avec respect mais fermeté, elle **invite** Juda à reconnaître une vérité à laquelle il s'est refusé jusque là. Elle **en appelle** à son sens des responsabilités et de la justice.

Grâce à cet épisode le lecteur sait qu'une issue heureuse peut être atteinte par des **voies inattendues** et qu'une **ruse bien dosée** peut aider à l'accouchement de la vérité sans que les coupables soient écrasés par leurs méfaits parce qu'ils en sortent transformés.

Il sait aussi **qu'un agir répréhensible mais calculé** peut conduire au triomphe de la justice sans que les auteurs de l'injustice aient à réparer autrement qu'en laissant à leur victime d'autrefois le soin de les guérir de leur injustice, fût-ce au prix d'une souffrance inévitable, mais mesurée.

**L'aventure de Juda avec Tamar interrompt l'histoire de Joseph au moment où ce dernier arrive en Egypte. Il faut s'interroger sur sa fonction à cet endroit du récit.**

#### **Rupture : Une histoire bien délimitée**

La délimitation de l'unité narrative ne pose pas de problème, d'autant que le narrateur a pris soin de noter, par une répétition, qu'il reprend en 39,1 le fil laissé pendant en 37,6.

L'action est bien unifiée et n'a rien à voir directement avec la vente de Joseph ou le deuil de Jacob.

Enfin, à l'exception de Juda, les personnages sont tous différents et ils évoluent en d'autres lieux, ce que souligne d'emblée l'amorce du récit (v.1).

#### **Du suspense...**

L'effet premier d'une digression dans une histoire à épisode comme l'histoire de Joseph est d'introduire **un retard qui accroît la tension**. Le lecteur qui attend d'en savoir plus sur le héros vendu en Egypte est obligé de patienter tandis qu'il suit les aventures navrantes de celui qui a proposé de le vendre.

De plus, le laps de temps couvert par l'épisode de Juda est très long de sorte que l'on se demande ce que devient Joseph durant tout ce temps.

#### **Proximité des deux histoires**

- **Ironie !** Comme son père Jacob, Juda connaît des problèmes avec ses fils. Après avoir trompé son père avec un vêtement à cause d'un cadet trop aimé, Joseph (37,33), le voici abusé par une femme qui change de tenue pour duper ce père protégeant son cadet (38,15-16). De même qu'il demandait à Jacob de reconnaître la tunique, signe de son forfait caché (37,31-32), il se voit ici invité par la femme à reconnaître le signe d'une faute éventée (38,25-26).
- Mais il n'est pas indifférent que Juda fasse **l'expérience du dupeur dupé** pour apprendre la force de la vérité et constater qu'elle porte un fruit de vie. C'est peut-être par cette expérience que Juda s'éloigne le plus de ses frères (v.38,1).
- Vis-à-vis de sa bru, Juda se met dans son tort lorsqu'au prix d'une injustice, il fait en sorte de l'écarter, craignant pour ses propres intérêts. (38,11.14). A bien y regarder, cette faute présente comme **une version douce du scénario bien plus violent** dont Joseph a été victime (37,19.31-32).
- Il y a aussi à **découvrir bien des liens avec les chapitres 39 et suivants** : l'utilisation de stratagème ingénieux, la visée de la ruse... si bien que Gn 38 pourrait être **une clé de lecture pour la suite**.

#### **Prier avec le psaume 1**

Heureux est l'homme  
qui n'entre pas au conseil des méchants,  
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,  
ne siège pas avec ceux qui ricanent,  
mais se plaît dans la loi du Seigneur  
et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre  
planté près d'un ruisseau,  
qui donne du fruit en son temps,  
et jamais son feuillage ne meurt.  
Le Seigneur connaît le chemin des justes,  
mais le chemin des méchants se perdra.